

Utilisation de l'analyse lexicale pour l'étude des métiers du territoire dans le contexte de la concertation territoriale

Wladimir Major

DAEL- 5, David-Dufour – CH-1211 Genève 8 – Suisse

Abstract

In our research (MAJOR, 1999) we take the example of four occupations that are dealing with different aspects of territory (PLANNING, URBANISM, TRANSPORT, HERITAGE) and we carry out a lexical analysis of significant texts. In relation with the three main dimensions that are structuring the territoriality (physical dimension containing physical objects; cognitive dimension dealing with the recognition; normative and symbolical dimension dealing with the regulation and the symbolic aspects of the territory), we have defined a pre-determined set of themes which can illustrate the various visions elaborated by the four occupations.

When using the lexical analyser, we got a set of factorial maps from which we extracted one example which is joined to this document. These maps show, evidently, that the four occupations have specialized their vision of the territory and of the territoriality, and that they need a specific approach if one has to cooperate with them. Furthermore, we can point out from the different maps a set of objects that can be defined as « boundary objects ». These objects are usually used to communicate with other actors (in their common meaning) but also to establish specialized semantic fields that make the difference and give the legitimacy to actions.

Finally, when analysing more precisely the whole set of maps, we can determine some of the major characteristics of geographical information systems adapted to the cognitive reality of the selected occupations.

Résumé

Dans notre recherche, nous avons pris l'exemple de quatre métiers territoriaux (AMENAGEMENT, URBANISME, TRANSPORT, PATRIMOINE) pour étudier, avec l'aide de l'analyse lexicale, les modèles cognitifs accompagnant leur approche territoriale. Nous avons ainsi construit une série de dictionnaires portant sur la vision de l'espace, du temps, de l'action territoriale, des autres acteurs d'une part, et d'autre part sur les objets territoriaux qui concrétisent la territorialité. Dans l'analyse ainsi réalisée, on peut mettre en évidence les différences en termes d'approche territoriale et l'existence d' « objets-pivots » permettant l'articulation de l'exercice des métiers autour de modes de collaboration permettant la concertation territoriale.

Enfin, en portant la réflexion au niveau global, on peut définir les caractéristiques principales des systèmes d'information qui semblent les mieux adaptés aux réalités cognitives des métiers considérés.

Mots-clés : analyse lexicale, territoire, territorialité, concertation territoriale, objet-pivot

1. Introduction

La gestion territoriale fait appel à de multiples intervenants. Il peut s'agir d'acteurs institutionnels (service de l'aménagement du territoire, de l'équipement, des transports, ...), ou encore d'acteurs politiques (hommes politiques, représentants de partis ou d'associations, ...), ou bien encore d'acteurs individuels (promoteur immobilier, industriel, habitant, ...).

Tous ces acteurs interviennent sur le territoire dans le cadre d'un système d'interdépendance, en s'appuyant sur leur perception territoriale, - ou encore leur territorialité -, conformément aux finalités qu'ils recherchent (Major et Golay, 1996).

Dans ce contexte, il est particulièrement intéressant d'utiliser l'analyse lexicale pour mettre en évidence les territorialités différentes des acteurs territoriaux et permettre ainsi une réflexion approfondie sur le mode possible de leur collaboration. Ainsi, dans un premier temps, nous présenterons les principaux résultats de notre étude dans les dimensions retenues d'analyse, puis nous dégagerons quelques éléments de réflexion autour du contexte de la concertation territoriale. Enfin, nous terminerons sur des considérations relatives aux systèmes d'information qui nous semblent les mieux adaptés aux métiers considérés.

2. Des territorialités différentes

2.1. Les éléments clés

Notre recherche (Major, 1999) a porté sur l'étude des discours de quatre métiers majeurs intervenant dans la gestion territoriale, à savoir les métiers de l'aménagement, de l'urbanisme, de la conservation du patrimoine, des transports.

D'autre part, nous avons établi précédemment (Major et Golay, 1998) que la territorialité pouvait se définir comme la construction d'un sens formée à partir des processus sociaux actifs dans les trois dimensions suivantes: la dimension physique pour ce qui est de la pratique territoriale, la dimension cognitive pour ce qui est de l'identification et de la reconnaissance des objets territoriaux, enfin la dimension normative & symbolique pour les éléments de la représentation et de l'interprétation du contexte. Adaptées aux objets du territoire, ces dimensions permettent d'identifier trois ensembles différents : d'une part, les objets dits « constitutifs » (ex. : bâtiment, route, forêt, ...) car concrets ; d'autre part, les objets dits « virtuels » (ex. : parcelle, entreprise, réseau, pôle, ...) issus de modèles abstraits ; enfin, les « éléments facteurs » (ex. : accessibilité, importance, valeur, sens, ...) qui permettent l'interprétation des phénomènes intervenant sur le territoire.

A partir de ces trois ensembles, nous avons construit trois dictionnaires issus des textes analysés.

Plus généralement, pour rendre compte du jeu de la concertation territoriale elle-même, nous avons construit quatre autres dictionnaires portant sur la vision de l'espace, la vision du temps, la vision des activités territoriales et, en dernier lieu, la vision des acteurs intervenant sur le territoire.

2.2. Le constat : des métiers éclatés

La carte factorielle des 50 premiers mots communs les plus utilisés par les métiers (fig. 1) montre que les métiers sont éclatés dans les quatre quadrants de la carte. Notre interprétation est que les métiers se sont spécialisés autour de pratiques territoriales nettement distinctes, nécessitant inévitablement une coordination. Par contre, ils se retrouvent autour du phénomène de l'« urbanisation » et, pour nous, autour de trois oppositions : celle du « maintenant » et de l'« évolution » d'une part ; celle l'espace du « travail » et du « social » d'autre part ; enfin celle du « devoir » et du « pouvoir ». De plus, le tableau récapitulatif des différentes visions de l'espace, du temps et des objets territoriaux (fig. 2) montre que certains objets servent à l'articulation de l'exercice des métiers pour permettre à la fois leur coordination et leur spécialisation. Nous avons souligné ces objets que l'on peut considérer comme des « objets-pivots » au sens de (Callon et Latour, 1991 ; Harvey et Chrisman, 1998), c'est-à-dire des objets servant de support aux réseaux de la communication et de l'action entre les acteurs territoriaux et qui amènent l'organisation d'un débat social.

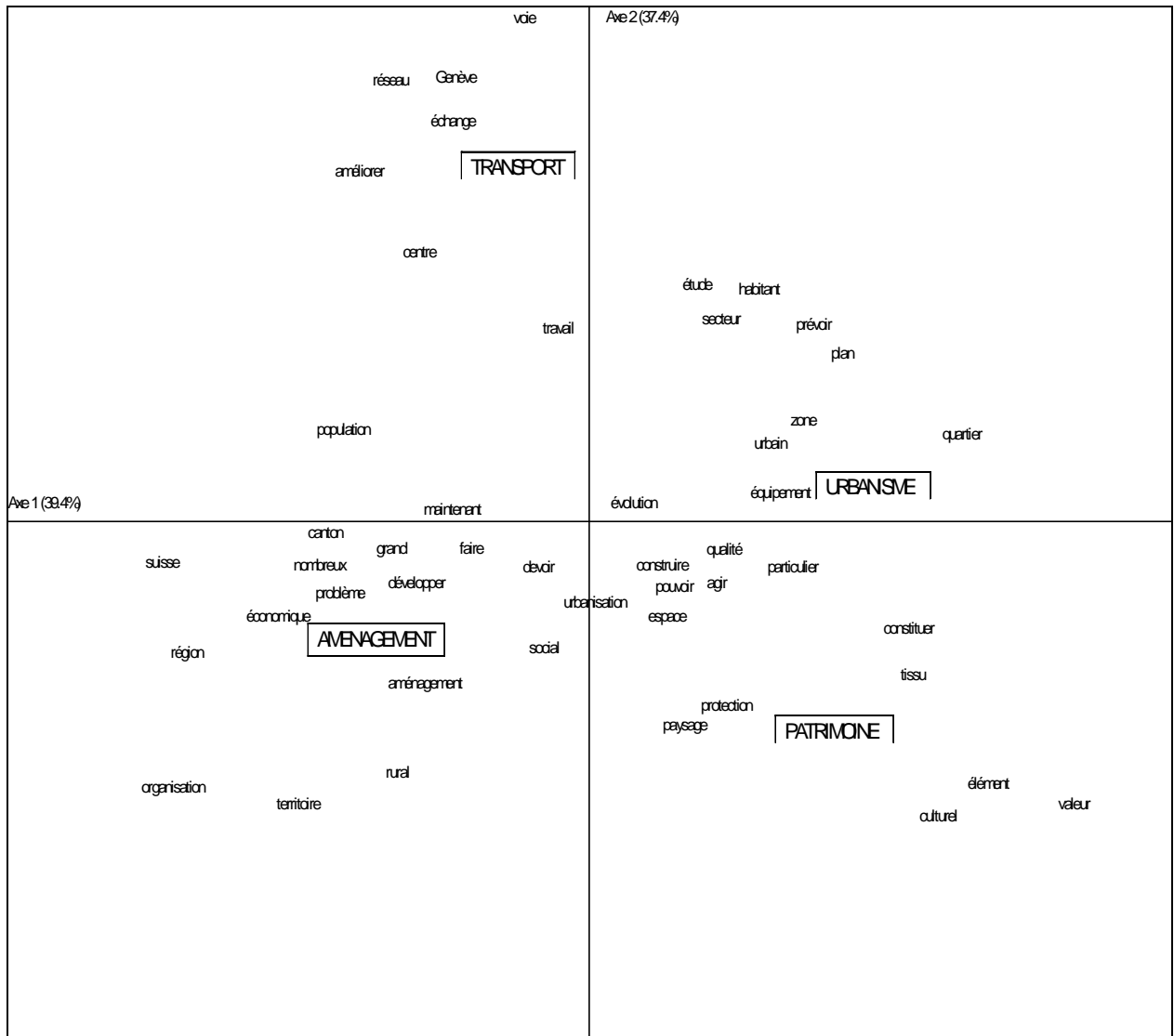


fig. 1 Les 50 premiers mots communs les plus utilisés

Dans le contexte de la concertation territoriale, les éléments présentés ci-dessus (fig. 1) peuvent être associés aux résultats de l'analyse lexicale obtenus à partir des autres dictionnaires (fig. 2) pour dégager une histoire symbolique des métiers.

| METIER | ESPACE | TEMPS | OBJETS CONSTITUTIFS | OBJETS VIRTUELS |
|-------------|-------------------|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| AMENAGEMENT | Vision Large | Présent-futur | ville, rue, voie, infrastructure | organisation, commune, territoire, domaine, canton, plan directeur, international, population, région, rural |
| URBANISME | Vision Spécifique | Présent-futur | sol, bâtiment, immeuble, terrain, villa(zone), logement, équipement, école, parc, rue, route | espace, ensemble, projet, urbain, zone, pôle, mesure, plan (quartier), quartier, densité, public, commission, secteur, étude |

| METIER | ESPACE | TEMPS | OBJETS CONSTITUTIFS | OBJETS VIRTUELS |
|------------|----------------------|---------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| TRANSPORT | Vision Large | Présent-futur | réseau, aéroport, métro, autoroute, tram, air, ligne, <u>route</u> , bus, véhicule, train, <u>gare</u> , TGV, stationnement (place) | <u>agglomération</u> , politique, moyen, travail, <u>pôle</u> , mesure, plan, <u>densité</u> , public, secteur, transport, centre, collectif, place, trafic |
| PATRIMOINE | Vision Spécifique | Passé-présent | <u>monument</u> , <u>édifice</u> | patrimoine, <u>tissu</u> , culturel, élément, usage |

fig. 2 La vision de l'espace, du temps et des objets territoriaux

Les objets-pivots (soulignés) et l'histoire symbolique du métier structurent, pour nous, la politique d'actions territoriales appliquée par les acteurs. D'autre part, l'importance des moyens de traitement de l'information pour soutenir l'exercice des métiers est réelle. La réflexion sur la nature des modèles cognitifs des acteurs permet alors de dégager les grandes caractéristiques de l'architecture des systèmes d'information les mieux adaptés : approche collaborative et descriptive pour l'aménagement, approche par intégration et aide à la décision pour l'urbanisme, approche systémique et recherche opérationnelle pour les transports, approche par éléments et base de connaissance pour le patrimoine.

3. Conclusion

L'analyse lexicale du discours des acteurs territoriaux a permis de décrire les éléments des modèles cognitifs des métiers du territoire. Leurs visions différentes du territoire en tant qu'espace composé d'objets porteurs de sens (selon les finalités recherchées) peuvent les opposer si les projets dans lesquels ils interviennent ne permettent pas d'exprimer l'essence même de leur métier, c'est-à-dire leur territorialité. Cela met en exergue toute l'importance de la définition d'un système d'information adapté à leur modèle cognitif pour faciliter la concertation territoriale et la collaboration autour des objets territoriaux communs (« objets-pivots ») ou spécifiques.

Références

- Callon M. et Latour B. (1991). La Science telle qu'elle se fait. La Découverte.
- Harvey F. et Chrisman N. (1998). Boundary objects and the social construction of GIS technology. In *Environment and Planning A*, Vol. 30, pages 1683-1694
- Major W. (1999). Approche de la concertation territoriale par l'analyse systémique et l'analyse lexicale du discours des acteurs. perspectives d'application aux systèmes d'information géographique. Thèse 2003. Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.
- Major W. et Golay F. (1996). Une approche systémique du territoire et de sa dynamique. *Proc. du 3^{ème} congrès européen de systémique*. Actes CES. Roma.
- Major W. et Golay F. (1998). Territoire : de l'émergence du sens à l'identité territoriale. *Proc. du 15^{ème} congrès international de cybernétique*, Namur, pages 831-835
- Moscarola J. (1994). Les actes de langage. Protocoles d'enquêtes et analyse des données textuelles. Colloque Ex-Machina. La Sorbonne.
- Muller C. (1993). Principes et méthodes de statistique lexicale. Champion. Genève.